



2007

La première partie du XXe siècle est assez terne, mais diverses initiatives sont cependant à noter. Elles introduisent un peu de diversification dans une économie mono-industrielle dominée par l'empire Bessonneau qui a non seulement concentré la plupart des filatures et corderies angevines, mais encore ouvert une aciérie et une tréfilerie-câblerie ; économie dominée également par un grand nombre de manufactures de vêtements. La chaussure, quant à elle, ne résiste pas à la crise des années trente.



Vue aérienne de la zone industrielle Angers-Beaucouzé (novembre 2006) - © Ville d'Angers - Th. Bonnet

Les familles Poupart, Petiteau, Moreau, Fourré, puis Guinel sont particulièrement actives avec la création de la Société angevine de fabrication industrielle et mécanique (SAFIM) pour la production d'articles variés en métal, de la Société angevine d'exploitation, Travail et Étuvage du Bois, ainsi que d'une autre entreprise, mais dans la région parisienne. Elles sont enfin à l'origine, avec les établissements Lafarge, de la création de l'usine du Ferro-Laiton, chargée notamment de fournir en éléments métalliques les fabricants de parapluies. Tout à côté s'établit la manufacture de papier à cigarette Zig-Zag, usine appartenant aux anciens établissements Braunstein frères.

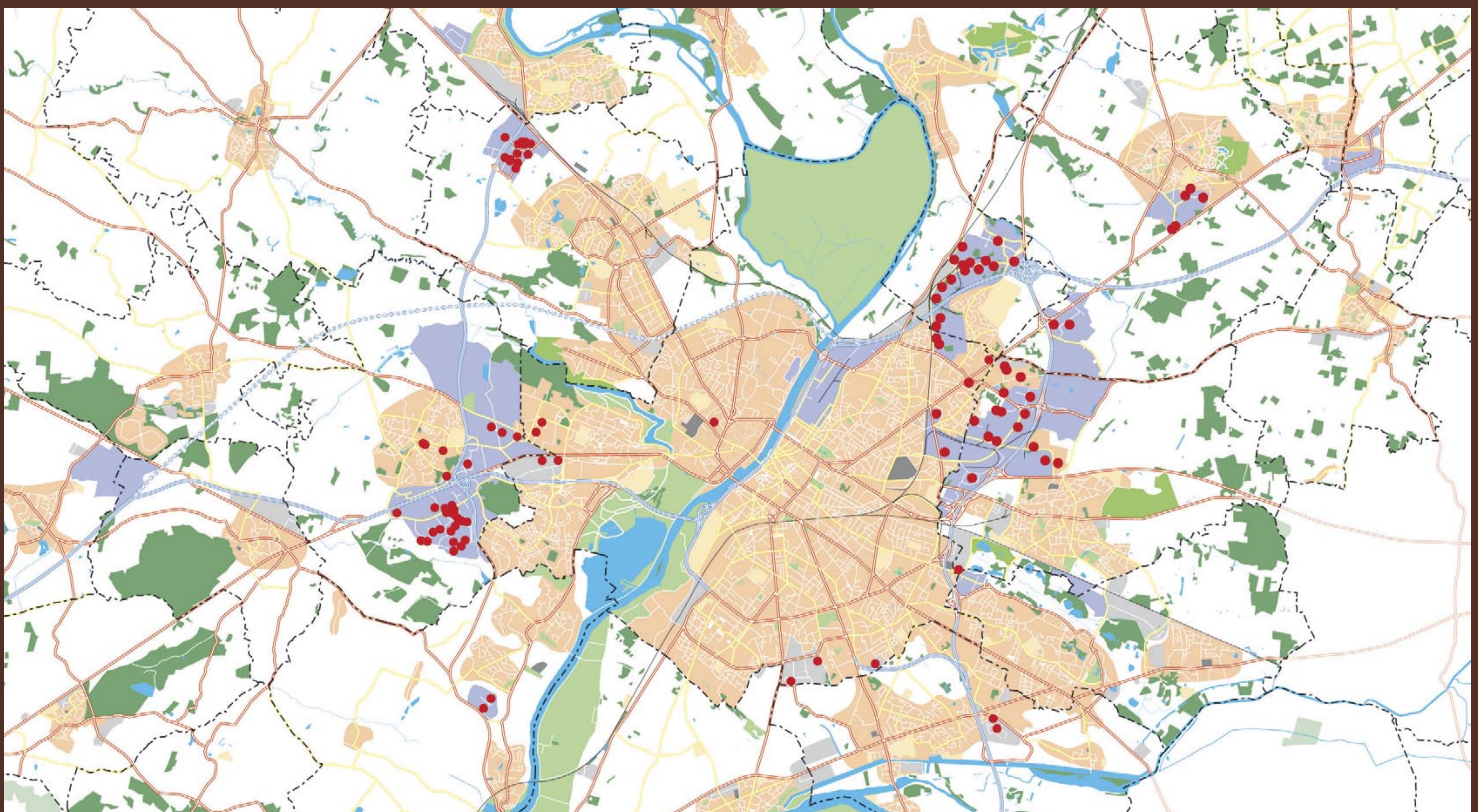
1945 - par ses perceuses-foreuses, très connues des grandes entreprises. Issue de cette spécialité de métallurgie et mécanique, la société de La Goupille Cannelée, est fondée par Louis Cesbron, déjà promoteur d'une très belle entreprise de matériel de meunerie, rue Dacier, dans la Doutre. Une autre initiative est due au Tourangeau Henri-Joseph Bayon : l'implantation de l'Aiglon, bientôt célèbre pour ses ceintures, bretelles et accessoires de luxe, mais aussi pour ses ceintures de sécurité, inventées par Patrice Bayon dans les années cinquante et fabriquées par Sécuraiglon.

Parmi les entreprises de construction mécanique, l'atelier Trosseille se distingue - mais surtout après

La fin de l'empire Bessonneau dans les années cinquante rend obligatoire une politique volontariste d'industrialisation, à la faveur de la décentralisation industrielle pratiquée par l'État. Préfecture, chambre de commerce et d'industrie, comité départemental d'expansion et municipalité unissent leurs efforts.

L'achat par la Ville d'Angers de l'ancienne filature Buirette et Gaulard de la Brisepotière en 1953, pour un tout autre programme, en forme le point de départ. Par le hasard des sollicitations de deux entreprises, elle devient la première usine-relais d'Angers, avant la lettre. Le conseil municipal note que « l'installation à Angers de nouvelles entreprises industrielles est pour la ville d'importance primordiale au point de vue économique et social. Il est donc nécessaire d'aider, au maximum les entreprises en cause » (délibération du 28 décembre 1953).

ANGERS ET L'INDUSTRIE



En 1954-56 est lancée la première zone industrielle, de la Croix-Blanche, suivie par celles de Saint-Serge, d'Écouflant, de Saint-Barthélemy, de Beaucouzé... En 1977 apparaissent les couveuses d'entreprises, en 1985 les centres d'activités, en 1988 les pépinières d'entreprises de la Technopole, puis les parcs scientifiques de Belle-Beille et des Capucins. La politique d'immobilier d'entreprise de la ville est récompensée par le trophée de la création d'entreprise 1987 décerné par le mensuel... « L'Entreprise ».

De 1957 à 1975, plus d'une trentaine de sociétés s'installent à Angers, dont certaines très importantes : Thomson, Jouveinal, Bull... La crise économique, à partir de 1974, ralentit ces implantations et conduit à certaines fermetures qui font du bruit, comme celles de Catlin, de Braud ou d'International Harvester. Mais parallèlement se conforte un tissu riche et diversifié de PME, souvent créées par des ouvriers ou des cadres licenciés. Dans les années 1985-1995, d'autres implantations industrielles compensent le creux des années soixante-dix. Actuellement, les menaces sur certaines activités industrielles sont heureusement compensées par les réussites des secteurs électronique, agroalimentaire, logistique, des biotechnologies et du recyclage, sans parler du pôle végétal.

